écoles juridiques sur la question de la responsabilité civile et religieuse du fou et des implications de son état dans des affaires d'héritage, de mariage, etc. Enfin elle tente de décrire comment, politiquement et socialement, la société musulmane médiévale a traité les fous – ou ne s'en est précisément *pas* occupée, selon les cas. Le caractère assez parcellaire des sources disponibles n'empêche pas la production de conclusions intéressantes (p. 451-455 et 471-474).

Le travail de M. Dols, nous l'avons dit, se fonde sur une documentation impressionnante (30 pages de bibliographie, complétées par 26 pages d'index) et constitue une base de travail excellente et stimulante pour des études plus ponctuelles sur les déséquilibres mentaux dans cette présente sphère culturelle. Il déborde d'ailleurs la formulation même de son titre, car il fait à plusieurs reprises état de cas de démence et de thérapies tout à fait contemporaines (cf. p. 279-310 sur les thérapies de nature magique comme celles des Ḥamdaša marocains ou comme le *zār* nilotique) et pas seulement médiévales. Ce n'est pas l'un de ses moindres mérites que d'avoir montré à quel point la démence était un thème fécond et révélateur dans tous les domaines de la culture, depuis les comportements les plus terre-à-terre jusqu'aux éclats de plus haute mystique.

Pierre LORY
(EPHE, Paris)

Julio SAMSÓ, *Las ciencias de los antiquos en al-Andalus*. Editorial MAPFRE S.A. (Colecciones MAPFRE, Colección « Al-Andalus », vol. XVIII, 7), Madrid, 1992. 23 × 15 cm, 501 p.

Voici un ouvrage de synthèse, mais très fouillé, d'histoire de ce que les Arabes appelaient « sciences des Anciens » (*ʿulūm al-awāʾil*), par opposition aux « sciences islamiques » (religieuses, linguistiques et littéraires). Ce sont surtout les sciences physiques, mathématiques, naturelles, médicales et d'ingénierie mécanique, avec exclusion presque totale des matières philosophiques. La spécialité principale de l'auteur, professeur d'études arabes et islamiques à l'université de Barcelone et chercheur en histoire de l'astronomie arabe, explique l'importance qu'il attache à ce domaine de la production arabe médiévale, sans pour autant déséquilibrer la synthèse de cet ouvrage, dont il faut dire que la qualité principale est précisément le caractère synthétique et la maturité. L'importance accordée à la périodisation de la production scientifique d'al-Andalus est particulièrement remarquable et originale dans cet ouvrage. De l'héritage hispanique d'Isidore de Séville avant l'installation de l'islam dans la péninsule Ibérique jusqu'à « la longue agonie de la science dans la Grenade naṣride (1232-1492) », il s'agit bien d'un millénaire où le « facteur temps » de l'histoire est extrêmement important et qui ne supporte pas cette approche intemporelle, trop fréquente dans la présentation des phénomènes culturels d'al-Andalus.

Entre la science isidorienne et la grenadine, le professeur Samsó étudie, donc, trois grandes périodes de l'évolution des sciences en al-Andalus, à savoir : « L'orientalisation de la science d'al-Andalus (821-1031) » (p. 45-123), « Les sciences exactes et les sciences appliquées au Siècle d'Or (1031-1086) » (p. 125-305), « Le siècle des philosophes (1086-1232) » (p. 307-385). Dans

BCAI 11 (1994) J. Samsó: Las ciencias de los antiquos en al-Andalus, recensé par M. de Epalza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

chaque chapitre, une introduction générale présente les problèmes culturels de la période et de la matière (mathématiques et géométrie, physique et ingénierie mécanique, astronomie et astrologie, botanique et agronomie, pharmacologie, médecine, chimie et alchimie, etc.) ; un corps central présente les auteurs et ouvrages principaux ; une synthèse finale fait un bilan de nos connaissances sur le sujet.

Un style clair et réfléchi, sans pour autant se départir de l'érudition, rend accessible la matière assez austère de cet ouvrage de synthèse mais aussi de référence, auquel on ne pourrait reprocher que le titre ambigu : les « sciences des Anciens » chez les Arabes ont été souvent qualifiées injustement de peu originales, de pure transmission par ceux-ci des connaissances scientifiques de l'Antiquité, or l'ouvrage du professeur Julio Samsó montre bien la rénovation dans tous les domaines qu'ont connue ces sciences, même dans cette petite région du monde arabo-islamique médiéval que fut al-Andalus, en raison surtout de la faculté d'esprit critique dont ont su faire preuve les savants musulmans, toujours soucieux de contrôler les traditions scientifiques reçues. D'où l'importance d'en étudier l'*histoire*, comme le fait remarquablement l'ouvrage du professeur Julio Samsó.

Mikel de EPALZA
(Université d'Alicante)

Expiración GARCIA SÁNCHEZ (éd.), *Ciencias de la naturaleza en al-Andalus* II. Consejo Superior de Investigaciones Cientificas, Instituto de Cooperación con el Mundo Arabe, Madrid, 1992. 269 p.

Francisca SEGURA PÉREZ, Indalecio LOZANO CAMARA, *Ciencias de la naturaleza en al-Andalus* II, Serie Bibliográfica, Indices bibliograficos sobre historia de la ciencia árabo-islámica : Metodologia y manual de uso. Consejo Superior de Investigaciones cientificas, Instituto de Cooperación con el Mundo Arabe, Madrid, 1992. 223 p.

Après la parution du premier volume de *Ciencias de la naturaleza en al-Andalus*. Textos y Estudios, (Granada, CSIC, 1990) [2], ce deuxième volume, en deux tomes, porte sur les connaissances et techniques agronomiques en Espagne musulmane aux XIIe et XIIIe siècles.

À des thèmes de caractère lexicographique concernant la botanique, l'outillage et l'alimentation qui constituent la majeure partie de l'ouvrage, sont associées des recherches relatives à la problématique des sources agronomiques andalouses, à leur étude, leur édition et leur traduction. Deux travaux sur la médecine et la législation médicale sont mis en relation avec l'ensemble de ces études agraires.

Toufic Fahd, « Traduction en arabe d'écrits géoponiques » (p. 11-21), présente les écrits géoponiques arabes dont le témoin capital demeure l'*Agriculture nabatéenne* et les apports étrangers dont elle a pu bénéficier.

2. Cf. notre C.R. dans *Bulletin critique*, n° 10 (1993), p. 199.

BCAI 11 (1994) J. Samsó: Las ciencias de los antiquos en al-Andalus, recensé par M. de Epalza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net